

Le 12 mai 1982, l'entreprise Gautheron & Granon mettait au jour une première plaque de marbre portant la moitié d'une inscription.

Une seconde plaque fut exhumée peu de temps après et les entrepreneurs en firent don à la commune.

Ces deux plaques de marbre de l'Apennin (1,36 x 1,04 m, épaisseur 27,5 cm) issues d'une carrière proche de Carrare (Italie) sont jointives et présentent un texte concis encadré par une moulure :



A(ulo) POMPEIO SEX(ti) F(ilio)
VOLT(inia tribu) FRONTONI
VOCONTEI

C'est-à-dire : « À Aulus Pompeius Fronto, fils de Sextus, de la tribu Voltinia, Les Voconces » (ont fait ce monument). Prénom, nom de famille, surnom, les trois noms d'Aulus Pompeius Fronto nous indiquent qu'il s'agit d'un citoyen romain, c'est-à-dire une personne bénéficiant d'un statut identique à celui des habitants de Rome. Son appartenance à la tribu Voltinia délivre la même information : les habitants de chaque quartier de Rome étaient inscrits, pour les élections, dans une « tribu » (dans nos grandes villes actuelles, il y a aussi plusieurs bureaux de vote). À mesure de l'expansion romaine autour de la Méditerranée, certaines de ces tribus se sont vues attribuer des citoyens n'habitant pas à Rome même : la tribu Voltinia a ainsi accueilli les citoyens de la province de Narbonnaise (Languedoc, Provence et Vallée du Rhône).

Les lettres élégantes qui figurent sur ces plaques, ainsi que certains détails grammaticaux, permettent d'autres remarques. Une indication sur la date tout d'abord, vers la fin du 1^{er} siècle avant Jésus Christ, peut-être au tout début du règne d'Auguste, le premier empereur. C'est une époque durant laquelle peu de graveurs locaux semblent être en mesure de réaliser cette inscription : on peut se demander si elle n'a pas été gravée en Italie même, à proximité de la carrière.

L'une des particularités de cette inscription tient à son dernier mot « Vocontei ». Les Voconces désignent une population gauloise puis romanisée répartie sur un vaste territoire du Vercors au Ventoux, englobant le bassin versant du Buëch et de la Durance entre Manosque et Chorges (en rive droite), territoire dont le cœur se situe sur la vallée de la Drôme. Contrairement aux usages romains (une ville, un territoire), les Voconces ont deux capitales, Vaison-la-Romaine et Luc-en-Diois. Mais pourquoi ont-ils édifié un monument à la gloire de Fronto ? Malheureusement, le texte ne nous renseigne pas à ce sujet ; peut-être reste-il quelque part une autre inscription donnant les raisons de cette mise en valeur du personnage.

Le monument, en quoi consiste-t-il ?

Les deux plaques ne sont pas parfaitement planes, mais présentent une surface convexe impliquant leur mise en œuvre sur une façade elle-même convexe. Lors de sondages réalisés en 1997, des vestiges de ce monument ont été retrouvés. Ces fondations maçonnées dessinent un mausolée de plan circulaire de 21 à 24 m de diamètre, dont les élévations étaient constituées de gros blocs de calcaire gréseux finement taillés. En couronnement, une frise de rinceaux floraux et une corniche richement décorée de modillons et de caissons à motif variés culminaient à une hauteur de l'ordre de 10 à 12 m. Quelques fragments de ces blocs sculptés sont visibles en mairie, d'autres sont exposés au musée de Die et du Diois. Ce monument s'apparente à d'autres mausolées circulaires mieux conservés : celui de Munatius Plancus, fondateur de Lyon, celui de Cecilia Metella, sur la via Appia à Rome, surpassés par le mausolée d'Auguste sur le Champ de Mars à Rome, le plus grand de la série.

Le mausolée de Fronto se dressait dans la plaine en aval de ce qui n'était pas encore Saillans, au bord de la grande voie reliant le Rhône à la Durance par le col de Cabre en direction de l'Italie. En face, de l'autre côté de la voie, s'élevait un autre mausolée, rectangulaire, connu par ses fondations qui apparaissent encore dans un jardin. Quant à Saillans, le village n'existait pas encore à son emplacement actuel (autour du prieuré médiéval), mais un relais de la poste impériale où les messagers pouvaient se restaurer et prendre des chevaux frais se trouvait à proximité : il est répertorié sur un itinéraire du 3^{ème} siècle après J-C sous le nom de Darentiaca.

Ces deux mausolées, bien visibles au bord de la voie romaine, sont sans doute à mettre en relation avec une grande propriété rurale, peut-être celle dont les vestiges ont été en partie fouillés en 2010 au Grand Cèdre, surplombant la rive droite de la Drôme. Une autre de ces villae est répertoriée sur la rive d'en face, légèrement en amont.

Cette magnifique inscription romaine nous raconte une partie de l'histoire de Saillans, sur un axe de pénétration en direction des Alpes et de l'Italie par lequel sont arrivées peu à peu les influences de la civilisation romaine, avec son écriture et ses modes de vie. En quelque sorte, cette pierre parle.